Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal =

Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 119 (1968)

Heft: 4-5

Nachruf: Nekrologe = Nos morts

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

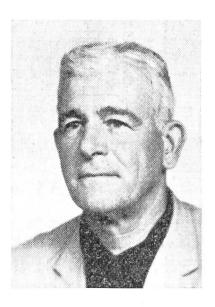
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEKROLOGE - NOS MORTS



Jean Mauler †

Le 28 mars a eu lieu au temple de Saint-Aubin, en présence d'une grande assistance, un service religieux à la mémoire de Monsieur Jean Mauler disparu tragiquement une semaine plus tôt sur le lac de Neuchâtel.

Le défunt était originaire de Môtiers. Né le 24 juillet 1903 à Noiraigue, c'est au Val-de-Travers également qu'il passe sa jeunesse, avant que son père, médecin, ne se fixe à Saint-Blaise. Adolescent, il est attiré par le lac, auquel il consacre la plupart de ses loisirs. Il pratique le canotage et la pêche déjà avec passion.

Après l'obtention de son baccalauréat au Gymnase de Neuchâtel, Jean Mauler s'inscrit comme étudiant à la section forestière de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Au terme de ses études, il effectue des stages dans les cantons de Neuchâtel, Vaud et Valais, puis se fixe durant quelque temps à Sierre pour mener à chef l'élaboration de projets importants.

Le ler septembre 1931 débute son activité dans le canton de Neuchâtel en tant qu'inspecteur des forêts du IVe arrondissement (Val-de-Ruz), activité qui se pour suit jusqu'au 31 mai 1962, date à laquelle il prend prématurément sa retraite pour raison de santé. Durant 31 ans, en sylviculteur et aménagiste accompli, il dirige avec autorité et succès le vaste arrondissement qui lui est confié. Partisan convaincu des méthodes introduites et développées par Henry Biolley, il fait évoluer avec bonheur les forêts du Val-de-Ruz vers le type de la forêt jardinée. Il se passionne

Pour les problèmes alpicoles, dont il partage l'étude avec le directeur de l'Ecole cantonale d'agriculture, et fait œuvre de pionnier en établissant le premier plan d'aménagement sylvo-pastoral du Jura Neuchâtelois.

Doué d'une capacité de travail exceptionnelle, Jean Mauler est à même de diriger son arrondissement de main de maître à côté de l'accomplissement de nombreuses tâches auxquelles il voue son cœur et son ardeur.

Dans le domaine de la formation professionnelle, il œuvre en qualité de membre de la Commission de surveillance de l'apprentissage de forestier-bûcheron, de moniteur dans de nombreux cours de sylviculture inter-cantonaux et de professeur de sylviculture durant 22 ans à l'Ecole d'agriculture de Cernier.

Il s'intéresse activement à la propagande en faveur de l'utilisation du bois et accepte de diriger par intérim, durant quelques années, l'Office romand de Lignum. Ses connaissances le font élire au Comité directeur de cette association suisse, ainsi qu'au Conseil d'administration de l'Association forestière neuchâteloise.

Il met son sens pratique et son goût de la recherche appliquée au service de la Commission technique de l'Association suisse d'économie forestière. Il fonctionne en outre comme vérificateur des comptes de cette dernière.

Tenant à faire partager son amour de la nature et de la montagne, il œuvre utilement en faveur de la collectivité: il est l'un des promoteurs de la construction du chalet du Mont d'Amin et du tourisme pédestre dans notre canton. En outre, le Club Alpin Suisse le délègue au sein d'une Commission fédérale pour la protection des sites.

Cette rétrospective serait bien incomplète si l'on n'évoquait pas son activité militaire. Elle représente une partie importante de sa vie. Entraîneur d'hommes et chef respecté, il accomplit une brillante carrière dans le génie et accède au grade de colonel. Hors service, il ne ménage ni son temps, ni sa peine au profit des sociétés militaires.

Aussi bien dans la vie civile, que dans la vie militaire, Jean Mauler laisse le ^{so}uvenir d'un chef dynamique et exigeant mais qui, le premier, payait de sa per-^{so}nne. Son rude abord et son franc parler cachaient un cœur sensible. Ses collègues et ses subordonnés l'estimaient pour sa fidélité dans l'amitié et la cordialité qu'il ^{sa}vait mettre dans les rapports humains.

La vie lui a été ravie, en pleine action, par ce lac qu'il affectionnait tant. Le 30 mars, le Comité de la Société neuchâteloise du génie, accompagné d'un pasteur, s'est rendu sur le lac pour lui rendre un dernier hommage et fleurir sa dernière demeure.